

Dans l'ouest des Etats-Unis, les castors permettent aux amphibiens les plus fragiles de survivre

Par [Anne-Sophie Tassart](#) le [10.12.2020 à 12h49](#)

Une étude menée dans la forêt nationale de Gifford Pinchot, aux Etats-Unis, révèle que les barrages construits par les castors favorisent le développement des espèces d'amphibiens dont le cycle de vie est lent.



Le castor, ami des amphibiens ?

Pixabay

Le rétablissement des populations de castors dans certaines régions peut permettre la préservation d'espèces d'amphibiens menacées, rapportent dans une nouvelle étude des chercheurs de l'Université d'Etat de Washington (Etats-Unis).

49 sites étudiés, avec ou sans barrages de castors

Les biologistes se sont rendus dans la forêt nationale de Gifford Pinchot à l'ouest de la chaîne montagneuse des Cascades, une région désignée comme zone de conservation prioritaire pour les amphibiens et les reptiles. Une fois sur place, les chercheurs ont identifié 49 sites, certains avec des barrages de castors et d'autres sans. De cette façon, les scientifiques ont pu découvrir que les sites endigués par les castors étaient 2,7 fois plus riches en espèces d'amphibiens que les autres. Plus particulièrement, ce sont les espèces qui ont besoin de temps pour se développer dans l'eau sous forme de larves (avant de pouvoir vivre sur terre une fois adulte) qui profitent tout particulièrement de la présence des castors. Certains amphibiens ont même été identifiés exclusivement sur des sites bordés par des barrages. C'est par exemple le cas de la grenouille à pattes rouges (*Rana aurora*) ou encore de la salamandre foncée (*Ambystoma gracile*), toutes les deux menacées par le changement climatique.

Des bassins profonds qui favorisent le développement des espèces les plus fragiles

Mais finalement, en quoi les barrages des castors aident ces espèces ? Dans leur étude parue le 27 novembre 2020 dans la revue [Freshwater Biology](#), les chercheurs expliquent que ces structures "*créent de grands bassins profonds avec de longues hydropériodes* (durée des variations du niveau de l'eau, ndlr)". Ainsi, les espèces aquatiques et semi-aquatiques qui ont besoin de temps (et d'eau) pour se développer convenablement avaient toutes les conditions réunies pour le faire. Une aubaine pour les grenouilles à pattes rouges et les salamandres foncées particulièrement menacées par le changement climatique, qui devrait apporter des conditions estivales plus sèches dans cette région des Etats-Unis.

"En agrandissant les étangs existants et en augmentant le temps avant qu'ils ne s'assèchent, les barrages de castors laissent à ces espèces plus de temps pour se reproduire et se développer", soulignent les biologistes. En revanche, les espèces d'amphibiens avec un développement plus rapide n'ont pas eu l'air affecté par la présence des castors, que ce soit. Les castors étaient auparavant nombreux dans cette région des Etats-Unis. Mais une chasse intensive a conduit à leur quasi-extinction au 19e siècle. Aujourd'hui, les gestionnaires terriens relâchent de tels animaux dans les zones qu'ils occupaient précédemment afin de "*restaurer la fonction hydrologique, fournir un habitat à la faune et atténuer les effets des extrêmes climatiques sur les bilans hydriques et les écosystèmes*". Les castors pourraient donc préserver certains écosystèmes où le changement climatique devrait réduire drastiquement les niveaux d'eau en été, positivement ou négativement.